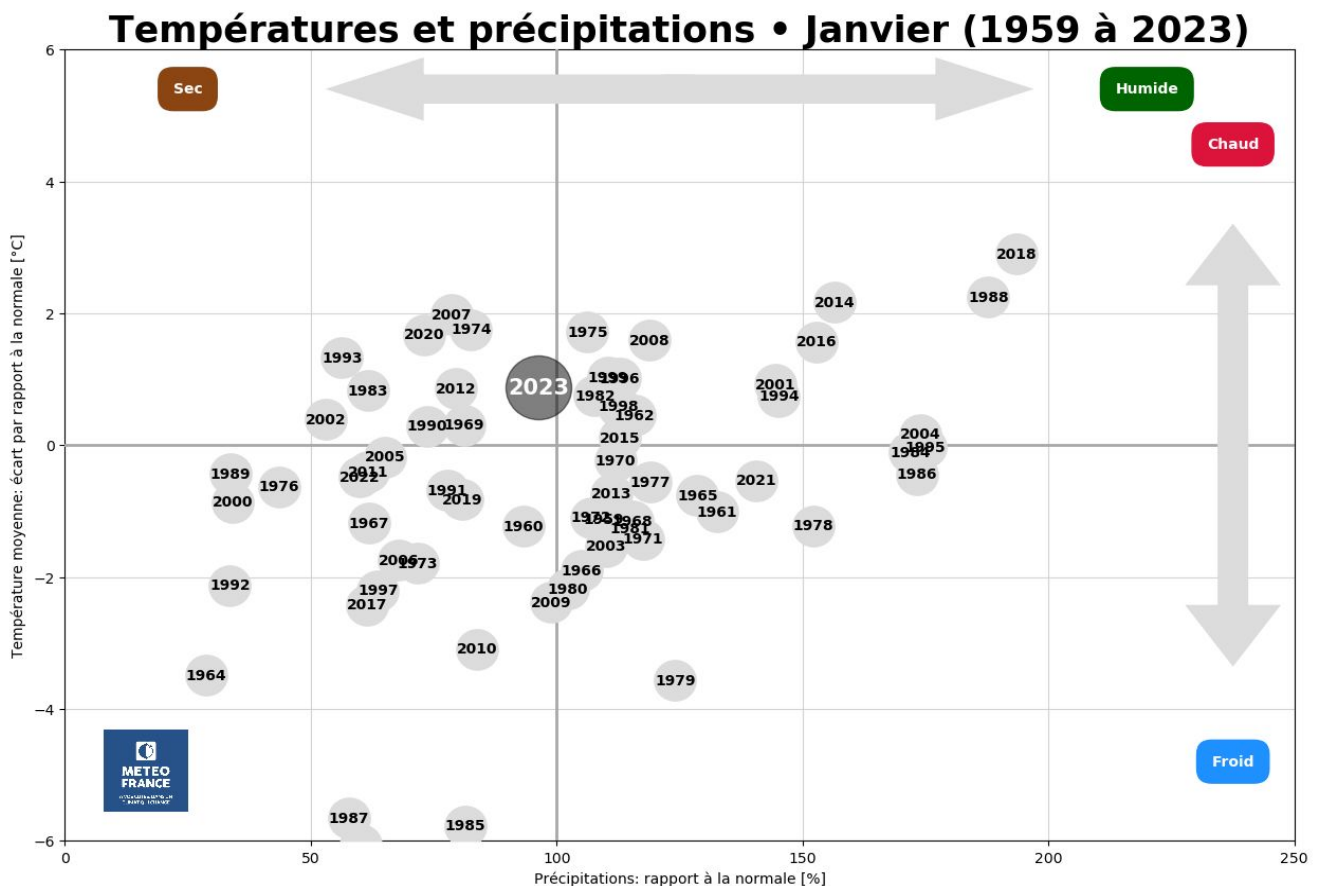


Janvier 2024 : Petite séquence hivernale suivie d'une douceur printanière

Après un début de mois assez agité mais très doux, la France a connu un épisode hivernal marqué du 7 au 14 sur une grande partie de l'Hexagone avec des températures parfois glaciales, en particulier sur la moitié nord du pays, des chutes de neige en plaine et des pluies verglaçantes. Cet épisode s'est poursuivi jusqu'au 20 sur la moitié nord tandis que le Sud retrouvait des températures plus clémentes avant un nouveau pic de froid généralisé les 19 et 20. Seules les régions méditerranéennes ont été peu impactées par cet épisode de froid. Avec une nette hausse du mercure à partir du 22 sur l'ensemble du territoire, une douceur remarquable s'est installée jusqu'à la fin du mois avec des températures printanières sur le sud du pays où de nombreux records ont été enregistrés. Elle a provoqué une fonte nivale très importante sur les massifs à l'exception des Alpes du Nord. Cette douceur combinée à un important déficit pluviométrique a aggravé la sécheresse des sols déjà présente autour du golfe du Lion, tout particulièrement en Roussillon. La sécheresse des sols a atteint de nouveau des niveaux historiques dans les Pyrénées-Orientales.

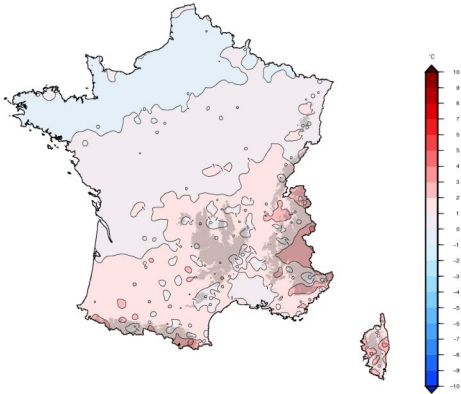
Des perturbations très actives en début de mois, voire tempétueuse sur le Nord le 2 au passage de *Henk*, ont provoqué de nouvelles crues et inondations sur le Nord-Pas-de-Calais déjà très affecté fin 2023. Les passages perturbés ont ensuite alterné avec des périodes anticycloniques, notamment sur la moitié sud où la grisaille a toutefois souvent dominé.



Température

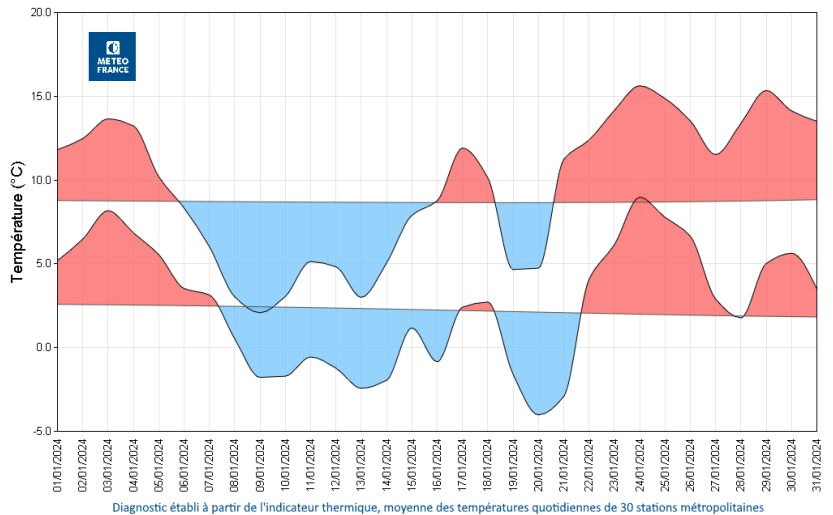
Ecart à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 de la température moyenne France

Janvier 2024



Édité le : 02/02/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/02/2024 à 09:30 UTC

Evolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne du 1er au 31 janvier 2024



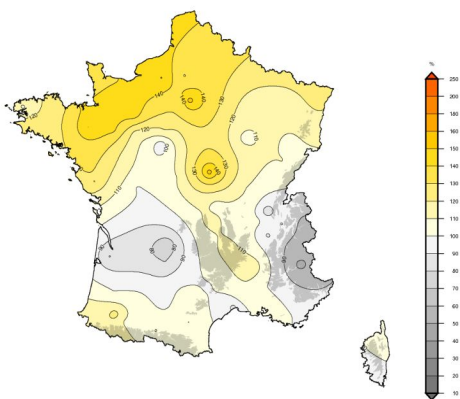
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

Les températures ont été 2 à 6 °C au-dessus des normales du 1^{er} au 5 puis du 22 au 28 et des records de douceur ont été enregistrés dans la nuit du 23 au 24 puis du 24 au 28 avec des maximales atteignant 20 à 25 °C dans le Sud. Elles ont été en revanche 3 à 6 °C en dessous des normales du 8 au 14 ainsi que les 19 et 20 avec des gelées quasi généralisées sur l'Hexagone et quelques journées sans dégel par endroits sur un large quart nord-est. Du fait de cette alternance de froid et de grande douceur, les températures ont été en moyenne proches des valeurs de saison sur le nord de l'Hexagone. Elles ont souvent atteint 1 à 2 °C de plus que la normale du sud de la Nouvelle-Aquitaine à la Franche-Comté et au pourtour méditerranéen, voire parfois plus de 2 °C sur les Pyrénées et les Alpes. Sur la Corse qui n'a pas connu d'épisode hivernal, elles ont été 1 à 3 °C au-dessus des valeurs de saison. À l'échelle de la France et du mois, la température moyenne de 6.1 °C a été supérieure à la normale* de 0.6 °C.

Ensoleillement

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 de la durée d'ensoleillement France

Janvier 2024



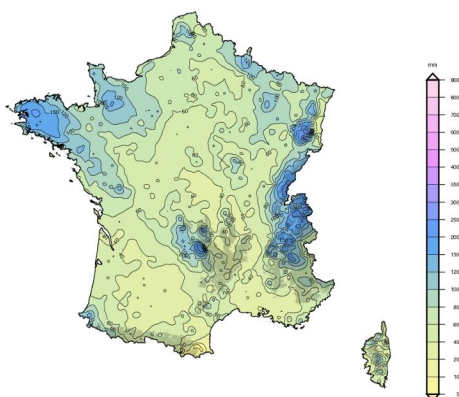
Édité le : 02/02/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/02/2024 à 09:30 UTC

L'ensoleillement a été généralement excédentaire* de plus de 10 % sur le Nord-Ouest, le Grand Est, les Pyrénées-Atlantiques et plus localement du Puy-de-Dôme à la Drôme. L'excédent a souvent atteint 20 à 50 % de la Bretagne et des Pays de la Loire aux Hauts-de-France ainsi que de l'Île-de-France au Berry et au Nivernais. La durée d'insolation a été plus proche de la normale sur le reste du pays, voire déficitaire par endroits. Le déficit a atteint 10 à 30 % de la Gironde à la Corrèze et au Lot ainsi que de la Savoie au sud des Alpes et dans l'Ain. On a ainsi enregistré 91 heures de soleil à Paris, 99 heures à Caen (Calvados) et 103 heures à Rennes (Ille-et-Vilaine) mais 57 heures à Ambérieu (Ain) et 59 heures à Brive-la-Gaillarde (Corrèze).

Précipitations

Cumul mensuel des précipitations
France

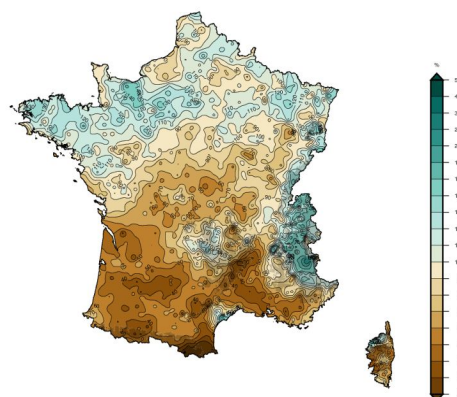
Janvier 2024



Edité le : 02/02/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/02/2024 à 09:31 UTC

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 des cumuls
de précipitations
France

Janvier 2024



Edité le : 02/02/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/02/2024 à 09:31 UTC

Les passages perturbés assez nombreux sur la moitié nord du pays ont été généralement moins fréquents que la normale excepté sur le flanc est de l'Hexagone. Ils ont provoqué de nouvelles crues et inondations en début de mois sur le Nord-Pas-de-Calais. Ils ont été quasi absents autour du golfe du Lion et sur la Côte d'Azur avec moins de cinq jours de pluie.

Les précipitations ont été abondantes de la Basse-Normandie à la Bretagne et aux Pays de la Loire, du massif du Jura aux Hautes-Alpes ainsi que le long de la frontière belge, sur les Vosges et l'ouest du Massif central. Les cumuls mensuels ont été globalement excédentaires de 10 à 50 % sur ces régions ainsi que plus localement sur l'Île-de-France et le nord-ouest de la Corse. Ils ont été en revanche généralement déficitaires de 30 à 70 % de la Nouvelle-Aquitaine à l'Occitanie, aux Cévennes et au sud de la région PACA ainsi que sur une grande partie de l'île de Beauté et plus localement du sud du Centre-Val de Loire au nord du Massif central et à la Bourgogne. Le déficit a dépassé 80 % par endroits sur les Pyrénées-Orientales. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a été déficitaire* de près de 20 %.

* moyenne de référence 1991-2020